



**SIEMPRE A LA ESPERA.
CLARA CAMPOAMOR Y EL EXILIO REPUBLICANO EN SUIZA**

Cristina Rosario MARTÍNEZ TORRES (éd.)
Maison d'édition Renacimiento
Séville, 2025

PROJET AÑO CAMPOAMOR 2025/ANNÉE CAMPOAMOR 2025

[Site officiel du projet](#)

[Site officiel du livre](#)



PRÉSENTATION

En 1955, Clara Campoamor, avocate, femme politique et artisan du premier suffrage féminin en Espagne, entamait en Suisse la dernière étape d'un exil sans fin. Le premier avait commencé en 1936, lorsqu'elle quitta l'Espagne pour fuir l'horreur de la guerre et ceux qui l'accusaient d'avoir porté un coup irréversible au modèle de femme opprimée. Elle put alors se réfugier en Suisse grâce au soutien inestimable de son amie Antoinette Quinche. Première femme avocate du canton de Vaud et membre du premier comité de l'Association Vaudoise des Femmes Diplômées



des Universités (AVFDU), Quinche accueillit alors Campoamor, sa mère et une nièce, et traduisit en français, dans ces mêmes jours au bord du lac Léman, le témoignage oral des horreurs vues par Campoamor en Espagne : *La révolution espagnole vue par une républicaine*, publiée en 1937 à Paris avec préface de Quinche. Après vingt ans passés à Buenos Aires, croyant qu'en Europe elle pourrait mieux poursuivre sa lutte pour les droits humains, Campoamor revient dans la maison de sa grande amie suisse. Les deux femmes — qui s'étaient rencontrées en tant que déléguées à la Société des Nations et avaient fondé, avec d'autres avocates, la Fédération internationale des femmes de carrières juridiques (FIFCJ, toujours active aujourd'hui) — entameront alors une nouvelle étape de leur lutte pour les droits des femmes en Suisse et en Europe. « Toujours dans l'attente de l'avènement sacré » — le retour de la démocratie en Espagne —, Campoamor s'est éteinte à Lausanne presque deux décennies après, en 1972.

Soixante-dix ans après l'arrivée de Clara Campoamor en Suisse, cet ouvrage collectif réunit, sur la base de documents inédits issus des archives helvétiques, plusieurs des spécialistes les plus éminent·e·s de Campoamor et de l'exil espagnol en Suisse, afin d'examiner cette période cruciale des relations hispano-helvétiques. La première partie du volume est consacrée, entre autres, aux discours de Campoamor devant la Société des Nations et l'ONU, ainsi qu'à son engagement aux côtés d'Antoinette Quinche, qui a abouti à l'introduction du premier suffrage féminin dans le canton de Vaud en 1959. La deuxième partie explore les relations entre les deux pays pendant la guerre civile espagnole et l'exil qu'elle a engendré, à travers les contributions d'expert·e·s suisses et internationaux sur différents aspects de cette époque. On y analyse notamment le rôle joué par les volontaires du Service civil international naissant, ainsi que celui de l'Aide suisse, d'abord mobilisée en faveur des enfants espagnols, puis engagée auprès des enfants victimes de la Seconde Guerre mondiale. L'ouvrage approfondit les parcours de figures comme Ruth von Wild, Elisabeth Eidenbenz ou Irma Schnider, tout en mettant en lumière d'autres personnalités engagées dans les événements de l'époque, en particulier à travers l'analyse du rôle qu'a joué la Suisse dans la littérature espagnole liée à cet épisode historique.

ÉDITRICE LITTÉRAIRE ET DIRECTRICE DU PROJET

Cristina Rosario Martínez Torres, journaliste, enseignante et chercheuse, est depuis 2020 collaboratrice de l'enseignement et de la recherche (assistante) dans le Département des langues et littératures romanes de l'Université de Genève. Ses recherches portent, entre autres, sur les relations hispano-suisse en littérature et histoire depuis le XVIII^e siècle, ainsi que sur les rhétoriques de l'engagement et de la résistance, avec un intérêt particulier pour les trajectoires intellectuelles liées aux exilées en Suisse. Chercheuse invitée aux Universités de Bologne (Italie) et d'Oviedo (Espagne), elle a publié ses conférences et ses travaux dans des différents livres et revues scientifiques. Lauréate du *Prix Subside Tremplin* (2023) de l'Université de Genève, qui honore les carrières scientifiques des femmes universitaires, elle est également cofondatrice du *Groupe de recherche en édition de textes (GRETE)*, de l'*Association suisse Ephemera Helvetica* et des *Rencontres des Jeunes Chercheurs-euses de l'Hispanisme en Suisse*.